

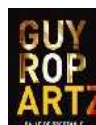
BLUE-S-CAT

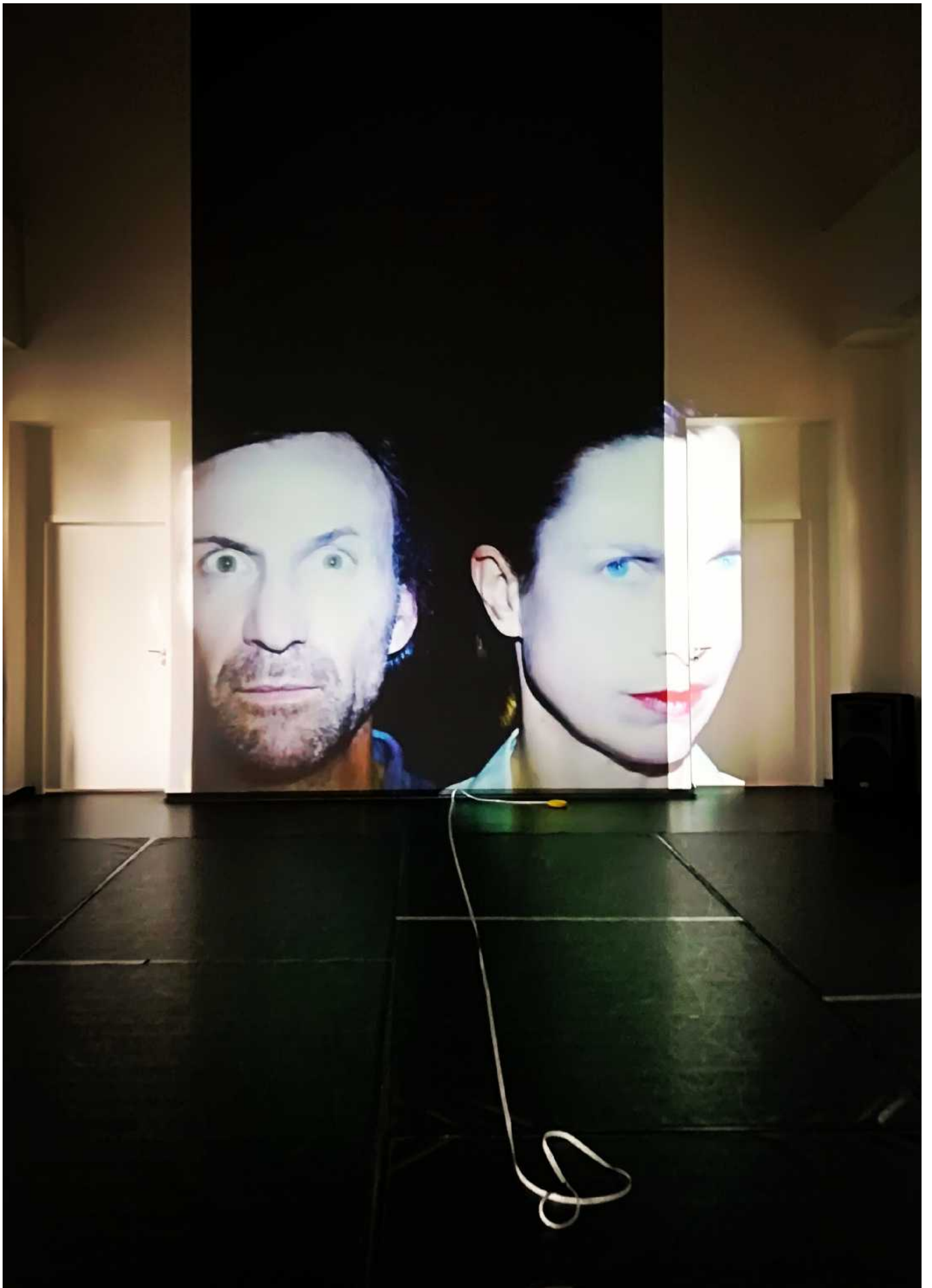
(version inédite)

de Koffi Kwahulé



Création 2018
COMPAGNIE LASKO





ECRITURE ET THEATRE CONTEMPORAINS

Spectacle tout public

à partir de 14 ans

Durée : 1 heure 30

Jeu

Céline Le Jéloux – comédienne

Viviane Marc – chanteuse et comédienne

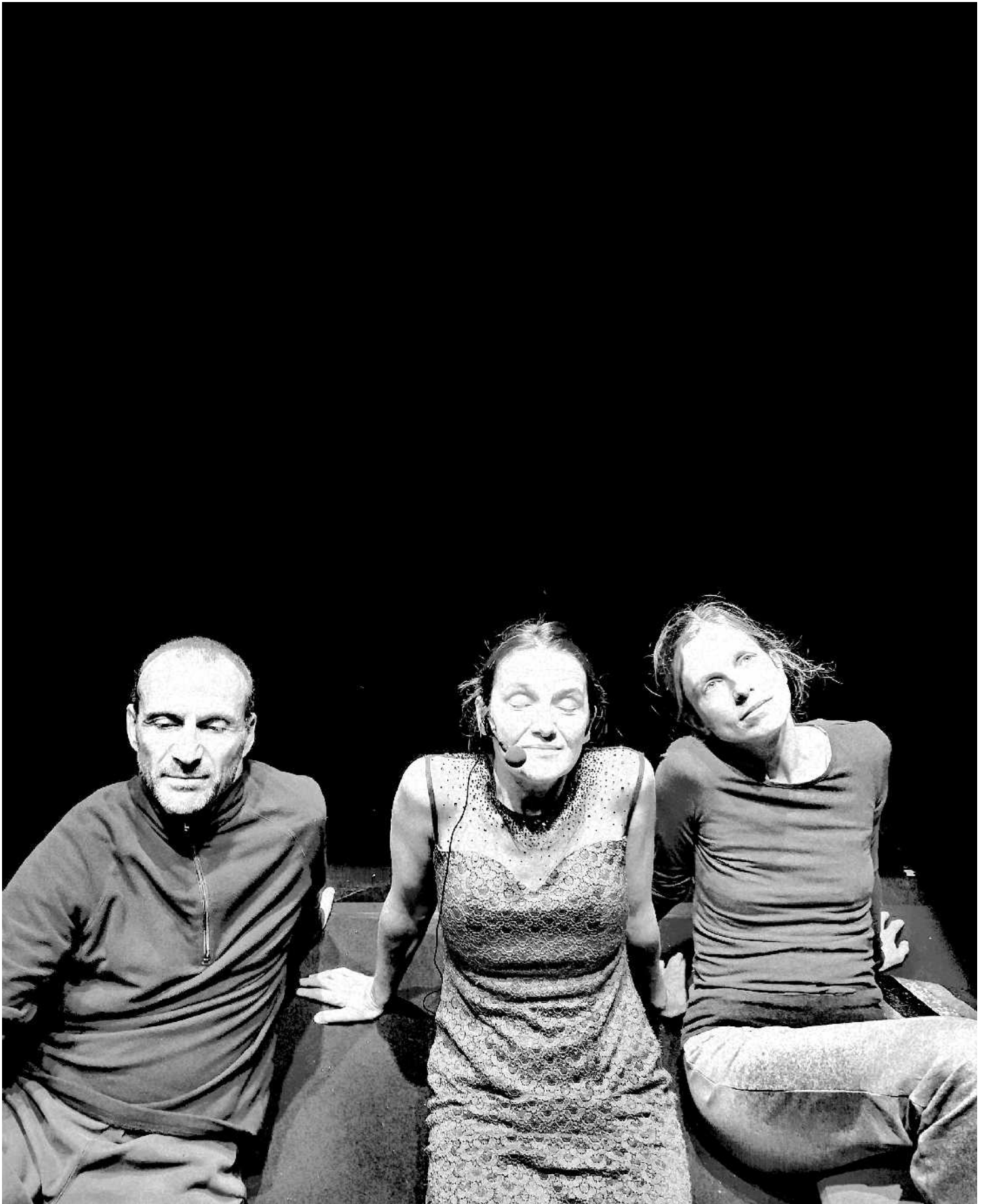
Frédéric Rebière – comédien

Mise en scène et dramaturgie

Isabelle Elizéon – Hubert

Création vidéo/lumière et à la régie :

Adeline Mazaud et Gildas Roudaut (en alternance)





Extrait

« - Mufle. C'est un mufle. Un autre m'aurait dit Arrêtez vous pouvez vous faire mal. Vous vous faites mal. Pour l'amour du Ciel arrêtez. Le genre de paroles que l'on prononce dans ces moments-là. Ça n'a l'air de rien ces petits mots ces gestes de rien du tout ces petits riens mais ça cicatrise. [...]

- C'était là. On n'a rien voulu voir. Rien voulu sentir. Rien voulu entendre. On s'est détourné, on a fait l'autruche, on a fermé les yeux, on s'est bouché le nez, on s'est recouvert les oreilles, on s'est détourné. On a fait comme si. [...] / - Il joue les timides. Il baisse les yeux. Mes seins. Sur mes seins. Ses yeux sur mes seins. Il baisse ses yeux sur mes seins. [...] / - C'est quand même désespérant la mauvaise foi des gens ! La blessure qu'il y a à reconnaître que l'on s'est fourvoyé. [...] »

Synopsis

Un espace entre les êtres. Si petit en apparence. Un espace qui pourrait être si vite franchi. Et pourtant un gouffre. Une béance dans laquelle s'enlisent et se consomment les malentendus, les quiproquos, les peurs, le refus de ce qui fait la singularité de l'Autre. Son opacité.

Une femme et un homme enfermés dans un petit espace qui pourrait être un ascenseur. Dans cet espace clos, deux pensées qui s'envolent, s'enchevêtrent, se confondent ou se bousculent. Deux soliloques intérieurs qui ne se rencontrent jamais. A part dans le fantasme, l'illusion, le rêve (ou le cauchemar).

Blue-S-Cat est une pièce sur le refus de l'Autre, sur sa négation. C'est une histoire de malentendus aussi. Une histoire de silence. Une histoire de fantasmes. **Blue-S-Cat** décode et explore la complexité de l'humain dans sa relation à l'autre, entre impossibilité de dire et barbarie.

Le texte

Blue-S-Cat est construit autour deux longs soliloques intérieurs qui se juxtaposent et s'entremêlent, se heurtent et se choquent, glissent et se plaignent, supplient et vitupèrent, comme autant de musiques blues ou jazz *scattées*, chantant la solitude et la douleur de l'être. Deux pensées en mouvement, fragmentées qui ne s'arrêtent jamais pendant que les corps eux parlent avec fureur de l'enfermement et de la solitude. La femme et l'homme enfermés dans un espace clos n'arriveront pas à s'adresser une seule et unique parole. L'illusion vient se mêler à ces soliloques où soudain surgira un dialogue (fantasmé peut-être), porté par les protagonistes, quelques phrases issues du film *Mulholland Drive* de David Lynch. Le public les entendra dans ce chaos intérieur les empêchant d'aller l'un vers l'autre. Dans ce jeu mêlant réalité et fantasme, désir et peur, silence et absence. Le brouhaha intérieur et le silence extérieur susciteront un acte irréparable.

Notes d'intention

En partant de la pièce **Blue-S-Cat**, nous nous sommes questionnés sur les deux protagonistes imaginés par Koffi Kwahulé et sur leur inscription dans la société contemporaine. Cela a fait surgir en nous de nombreuses questions qui ont nourri le travail au plateau, la mise en scène, les états de corps et les intentions des personnages.

Qu'est-ce qui nous empêche d'aller vers l'Autre ? Comment voit-on cet Autre ? Est-il un danger ? Est-il source de désir ? Lui donne t-on droit à la parole ? Et comment le construit-on ? Est-il réel, est-il un fantasme, une projection ? Et cette difficulté, voir cette impossibilité à rencontrer l'autre dans son altérité et/ou sa réalité, est-elle détentrice d'une violence future ?

Ces questionnements sont, selon nous, un des nombreux enjeux de notre contemporanéité et un principe essentiel dans les modalités de rencontre avec autrui. Ces modalités, notamment dans les représentations que l'on se fait de soi et des autres seront explorées dans le contexte spécifique d'un lieu cloisonné où évolueront deux personnages sous le regard « voyeur » du public, et d'une maîtresse de cérémonie « faustienne » que la Cie Lasko a désiré intégrer à la pièce, et qui chantera des variations inattendues de *What a wonderful world* de Louis Amstrong : variations tout à tour jazz, lyriques, chamaniques ou cabaret.

Koffi Kwahulé



Koffi Kwahulé est un écrivain ivoirien, auteur d'une vingtaine de pièces jouées partout en France ou à l'étranger, et traduites dans de nombreuses langues.

Pour le dramaturge et romancier, la musique est une base fondamentale de son écriture. Ainsi le jazz joue un rôle décisif dans ses pièces et ses récits, sous forme d'orchestre, de blues ou de scat (*Blue-S-Cat* bien sûr!), de rythmes qui définissent ses personnages et structurent son écriture. La guerre et la mise à mort, les viols et l'exil, l'enfermement et le silence sont des thématiques de prédilection chez l'auteur, entre déchirements intimes et collectifs.

La musique de son écriture est ainsi faite de tous ces drames qui n'excluent pourtant pas le rire et souvent un vrai sens de la dérision. Le théâtre de Kwahulé porte ainsi à la scène ces paroles mêlées et chorales qui résonnent des tragédies présentes et passées, comme avec les pièces *Bintou*, *Misterioso – 119*, *Jaz*, *Brasserie*, *Big Shoot*, *Les Recluses*, *P'tite Souillure* ou tout récemment *Samo - a tribute to Basquiat*.

En 2016, il achève un texte commandé par la chorégraphe Robyn Orlin pour un de ses documentaires dont la sortie est prévue en 2018.

Koffi Kwahulé a reçu également plusieurs prix et distinctions dont le Grand Prix de littérature dramatique et littérature dramatique jeunesse 2017 pour sa pièce *L'Odeur des Arbres*, le Grand Prix Ahmadou Kourouma 2006 pour *Babyface* (Ed. Gallimard), son premier roman, ou encore le Prix Continental 2010 pour son deuxième roman *Monsieur Ki* (Ed. Gallimard).

Rythmes, fragments et musicalité de son écriture

Koffi Kwahulé aborde son écriture comme une partition de jazz. La dimension musicale de ses textes se révèle d'emblée, à la lecture mais aussi, et surtout, au moment où l'acteur s'en empare. Au moment où les mots deviennent des sons. L'écriture de Kwahulé devient alors pulsative, comme peut l'être une composition de jazz. Et cette pulsation porte les acteurs dans le travail au plateau.

Kwahulé cite Thelonious Monk et John Coltrane comme étant deux musiciens essentiels pour lui. A travers eux, l'auteur parcourt les béances, les vides, les impulsions, le souffle, la polyphonie, voir les univers sonores cataclysmiques dans lesquels chaque voix semble surgir du désordre, du chaos du monde. Dans ses pièces comme *Cette Vieille Magie Noire*, *Big Shoot*, *Misterioso-119* ou *Blue-S-Cat*, allant de Armstrong au free jazz en passant par Monk et Coltrane, c'est l'histoire du jazz qui parcourt toute son écriture. Pour l'auteur et dramaturge, le jazz permettrait de dire comment, sans jamais nier la tragédie du monde, une fragile lumière continue de briller, aussi infime soit-elle.





Dramaturgie et dispositif scénique

La dramaturgie du spectacle se construit en trois parties et abolie les frontières entre espace de jeu et espace du public, dans un dispositif immersif en tri-frontal ou circulaire.

La première partie (le prologue) et la dernière partie (l'épilogue) se développent autour de l'intégration du public dans la pièce, autant dans le dispositif scénique que dans les choix de mise en scène et d'adresse.

La première protagoniste (Viviane Marc) prend en charge cette circulation entre plateau et public en se déplaçant dans ces espaces, en créant par la même occasion un lien entre les protagonistes enfermés et le public. Elle crée ce lien au travers de sa voix, de son corps, de son chant, et de parties du texte extraites de la pièce.

Les deux autres protagonistes (Céline Le Jéloux et Frédéric Rebière), une fois choisis par Viviane parmi le public, sont contraints de rester enfermés dans cet espace clos dont la réalité concrète est évanescence et illusoire puisqu'il s'agit d'un cube de lumière placé au centre du dispositif (petit espace de 1,70 m x 1,70 m).

La deuxième partie, qui en est aussi la principale, se développe autour du texte **Blue-S-Cat** de Koffi Kwahulé. Le texte est ainsi porté par les trois comédien(ne)s.

Jeu d'images, double des personnages et illusion

Une écriture autour de la vidéo permet de jouer avec la question du double autour de l'idée de phantasme et d'illusion, mais aussi d'enfermement, de claustration. Ce travail sur la vidéo prend ainsi en charge à la fois un aspect dramaturgique et dramatique, un aspect scénographique mais permet aussi de travailler sur une augmentation de la perception, chez le spectateur.

Sons, voix et immersion

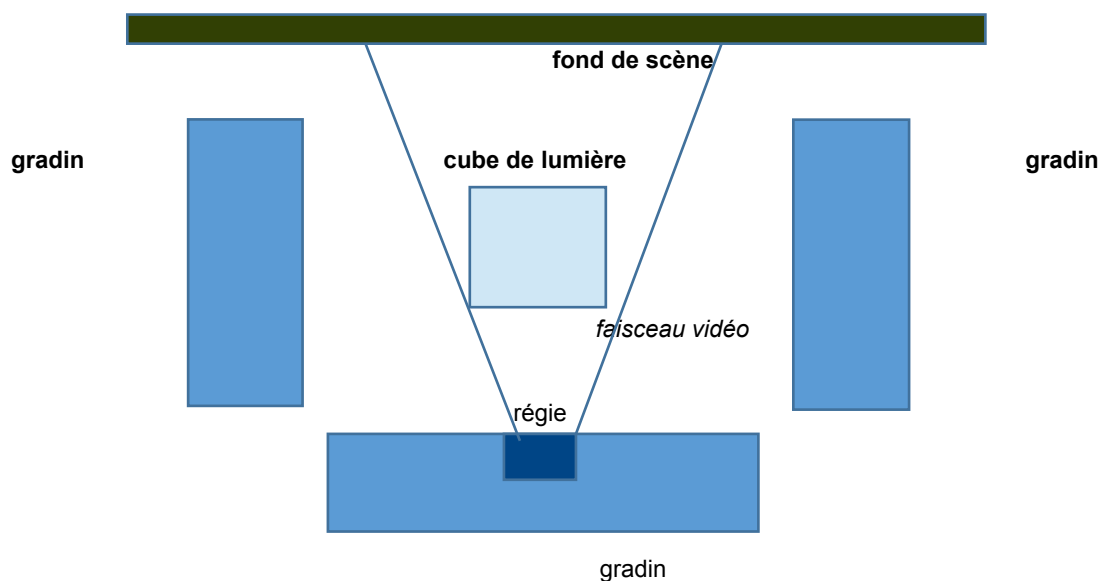
Un travail similaire à la vidéo, et faisant écho au dispositif scénique, est mis en place pour les voix des différents protagonistes, à la fois voix en direct et amplifiées, mais aussi voix enregistrées. Les différentes strates de voix dessineront ainsi les voix intérieures et les soliloques. La voix enfin de la chanteuse, toujours en direct, amplifiée et mobile, emplira les différents espaces décrits plus haut.

Le spectateur vivra ainsi plusieurs expériences de perception entre ce qui se joue sur scène et dans la salle, avec lui, dans des focus, des mises en abîme, des rapports de proximité, de distance et d'illusions.



Dispositif et technique

Plateau avec public en tri-frontale ou circulaire



Le dispositif peut être installé sur un plateau de théâtre ou tout autre espace de 8mx8m incluant le cube de lumière et l'espace de jeu autour. Ces mesures peuvent être diminuées à 6m x 6m selon les salles.

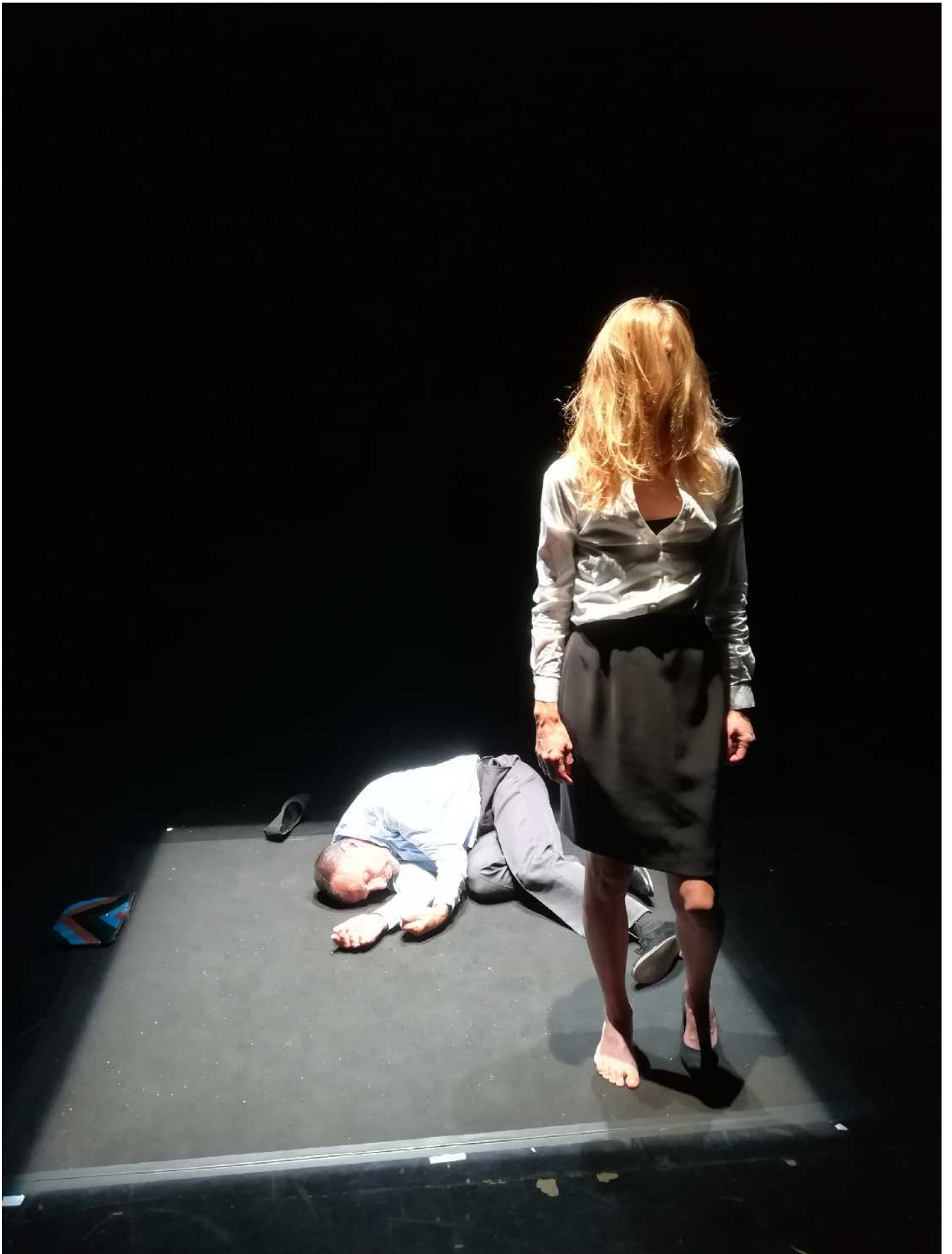
Le public peut être installé sur gradins ou sur chaises avec praticables.

La jauge est de 200 personnes.

La régie est installée au centre, en bas de gradin.

(voir dossier technique et plan feu)





La Compagnie Lasko

La compagnie est installée à Brest depuis 2011. Elle prend la suite de la compagnie Le Tizal, créée à Paris en 2001 par Isabelle Elizéon-Hubert, à la sortie de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq.

La démarche artistique de la compagnie Lasko s'inscrit dans une recherche de plateau où se développe un travail en prise direct avec des questionnements et des situations contemporaines. Dans cette recherche, la démarche principale est de mettre en avant trois axes:

1- Le corps de l'humain dans son rapport au monde, rapport qui se tisse tour à tour de manière harmonieuse ou conflictuelle, douce ou violente. Les frictions, les contraires et les oppositions deviennent matières à réflexion et à construction sur le plateau avec le corps, le texte, le mouvement, la danse, le geste pictural.

2- La recherche liée à la question du corps, tout comme l'axe de création, que Lasko essaie de maintenir en relation et croisements constants pour créer des passerelles entre réflexion, création et action, théorie et pratique.

3- La transmission et les échanges autour de notre travail de création et de recherche par le biais de stages, d'ateliers et de conférences.

La compagnie s'implique ainsi dans un processus de création en allers-retours et réciprocité entre une recherche esthétique, des écritures multiples (de plateau, textuelle, théâtrale, dansée ou/et graphique). Ses créations s'élaborent autour d'un langage hybride où se répondent les possibles scéniques du corps.



Les précédents spectacles de la compagnie : *XXY [Faire Etre Devenir]* (2016) et *One.Shoot* (2014)

Actions culturelles

La compagnie Lasko engage des actions de médiation, de transmission et de coopération dès les premiers temps de recherche, puis sur les temps de production et les temps de diffusion. Ces actions sont destinées à tout public à partir de 13/14 ans et sans limite d'âge ou de provenance (amateur, semi-pro etc). Elles se construisent avec les publics et les structures qui accueillent la cie afin de répondre au plus près aux besoins et aux attentes, tout en gardant la singularité des propositions, en lien avec la création.

2- Atelier texte/voix : musicalité des textes, jeu autour du rythme

3- Atelier écriture et rencontre avec l'auteur, Koffi Kwahulé

4- Lecture publique

5- Rencontre avec l'équipe autour du processus de création

Ces différentes propositions peuvent être combinées ou menées séparément.



Contact

Compagnie Lasko

Siège social : 25 rue de Portzmoguer 29200 Brest
Courrier : 89 rue de Guilers 29200 Brest

Web : www.compagnielasko.com
<https://www.facebook.com/isa.elizeon>
<https://www.facebook.com/compagnielasko/>
Instagram : [isabelle_cie_lasko](https://www.instagram.com/isabelle_cie_lasko)

Tél : 00 33 0 6 62 20 28 70

Courriel : compagnie.lasko@gmail.com

Directrice artistique : **Isabelle Elizéon – Hubert**
Administrateur : **Tanguy Cochenec**

Crédits photos :

Gabriel Choteau, Nicolas Hergoualc'h, Isabelle Elizéon-Hubert